

Messe à Antony du dimanche 1^{er} décembre 2013

1^{er} dimanche de l'Avent

1ère lecture (Is 2, 1-5)

Rassemblement des peuples et paix pour toujours

Le prophète Isaïe a reçu cette révélation au sujet de Juda et de Jérusalem :

Il arrivera dans l'avenir que la montagne du temple du Seigneur sera placée à la tête des montagnes et dominera les collines. Toutes les nations afflueront vers elle, des peuples nombreux se mettront en marche, et ils diront : « **Venez, montons à la montagne du Seigneur,** au temple du Dieu de Jacob. **Il nous enseignera ses chemins et nous suivrons ses sentiers.** Car c'est de Sion que vient la Loi, de Jérusalem la parole du Seigneur. »

Il sera le juge des nations, l'arbitre de la multitude des peuples. De leurs épées ils forgeront des socs de charrue, et de leurs lances, des faucilles. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, on ne s'entraînera plus pour la guerre.

Venez, famille de Jacob, marchons à la lumière du Seigneur.

Psaume (Ps 121, 1-2, 3-4ab, 4cd-5, 6-7, 8-9)

R/ Allons dans la joie à la rencontre du Seigneur

Quelle joie quand on m'a dit :

« Nous irons à la maison du Seigneur ! »

Maintenant notre marche prend fin
devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs :
ville où tout ensemble ne fait qu'un!
C'est là que montent les tribus,
les tribus du Seigneur.

C'est là qu'Israël doit rendre grâce
au Nom du Seigneur.
C'est là le siège du droit,
le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem :

« Paix à ceux qui t'aiment !
Que la paix règne dans tes murs,
le bonheur dans tes palais ! »

→ Prions pour notre Eglise
(« Jérusalem »), en particulier pour
là où elle est persécutée

À cause de mes frères et de mes proches,
je dirai : « Paix sur toi ! »
À cause de la maison du Seigneur notre Dieu,
je désire ton bien.

2ème lecture (Rm 13, 11-14a)

« *Le jour est tout proche* »

Frère, vous le savez : **c'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil.**

Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants.

La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche.

Rejetons les activités des ténèbres, revêtons-nous pour le combat de la lumière.

Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour,

sans ripailles ni beuveries, sans orgies ni débauches, sans dispute ni jalousie, mais revêtez le Seigneur Jésus Christ.

Acclamation (cf. Ps 84, 8)

Alléluia, alléluia. Montre-nous, Seigneur, Ta miséricorde : fais-nous voir le jour de Ton salut. Alléluia.

Evangelie (Mt 24, 37-44)

« *Vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra* »

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « L'avènement du Fils de l'homme ressemblera à ce qui s'est passé à l'époque de Noé. À cette époque, avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche. Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'au déluge qui les a tous engloutis : tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme.

Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé.

Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée.

Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra.

Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison.

Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Homélie de la messe de 11h à St Maxime

Père Jean-Jacques Bodving

Bonne Année, mes frères ! Bonne année, le 1^{er} décembre ? Eh oui, le 1^{er} dimanche de l'avent, c'est le début de la nouvelle année liturgique. **Peut-être avez-vous l'impression d'avoir déjà vécu de nombreux premiers dimanches de l'avent [et de connaître ces textes un peu par cœur] ? C'est important, ne soyons jamais « blasés », mais au contraire faisons le choix d'être toujours prêts à nous renouveler !** Tenons-nous donc prêts nous aussi : le Fils de l'Homme viendra au moment où nous ne l'attendons pas. **Nous le savons, Jésus est déjà venu parmi nous.** Et Il est encore présent près de nous ! Il est là et Il attend de notre part une réponse de qualité. Oui, il nous faut être vigilants, en état de veille permanente, car le Seigneur peut intervenir à tout instant. Or nous sommes souvent très pris, par de multiples activités. Et certaines de ces activités peuvent parfois nous cacher l'essentiel, et même le plus urgent. **« C'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil », nous dit St Paul, comme on réveille un dormeur en retard pour se réveiller.** Oui, quand le soleil se lève, on sort de son sommeil, et sans attendre la fin des temps !

Il y a dans l'Apocalypse [Ap 3, 20] une parole très touchante : « Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi. » Quelle merveilleuse invitation ! Mais aussi quel investissement de la part de notre Seigneur : Il frappe, et Il n'est pas sûr qu'on Lui ouvre ! N'y a-t-il pas là l'essentiel qu'un croyant peut vivre avec son Dieu ?

Mais est-ce que nous sommes prêts à guetter le moment où le Seigneur va frapper à la porte ? à Lui ouvrir la porte de notre cœur ? Avons-nous un vrai désir de l'avoir près de nous, et d'être près de Lui ? Il y a d'autres choses dans la vie que la religion, me disait un paroissien (il y a une trentaine d'années). Oui, c'est vrai, mais la religion, c'est bcp plus qu'un coup de peinture qu'on met sur le reste de la vie : la religion chrétienne, c'est l'accueil du Christ, c'est une vie où rien n'est à l'insu de Sa présence.

Dans le dernier document qu'il a publié, le Saint Père nous invite à la vie et à la vérité, et c'est une très belle chose pour l'Avent. Le Seigneur nous montre les bonnes choses pour nous, en nous en donnant le véritable sens. Nous avons toujours tendance à reproduire les gestes par habitude et sans leur donner assez d'importance dans notre cœur ! Comment concrètement ouvrir la porte de notre cœur au Seigneur ? Ce peut être simplement de prolonger une conversation sans dire très vite : excusez-moi, je suis pressé !

« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » : oui, Il est proche de nous, notre Seigneur. Nous ressemblons aux hommes du temps de Noé : on mange, on boit, on se marie... Montons tous ensemble à la montagne du Seigneur : le Seigneur marchera devant nous. Et c'est un appel non seulement pour nous, mais pour tous les hommes !

Commentaire Prions en Église

Karem Bustica, rédactrice en chef

Ouvrons nos fenêtres

Tel un calendrier de l'Avent, il est venu le temps d'ouvrir tout grand nos fenêtres. Fenêtre de notre regard sur les autres. Fenêtre de notre désir de Dieu. Fenêtre de notre volonté de Le suivre... Veillez ! « L'heure est venue de sortir de votre sommeil » (2e lecture). Le temps de l'Avent s'ouvre devant nous comme une opportunité de nous mettre le cœur en alerte, en état d'accueil. Le Fils de l'homme vient. Il nous rejoint dans notre humanité. Il vient dans nos amours, dans nos espoirs et dans nos souffrances. Il vient dans nos engagements, dans nos préoccupations et dans nos découragements. Il vient aujourd'hui encore comme il est venu au commencement du monde et comme il reviendra à la fin des temps. En effet, nos repères temporels ne tiennent guère devant le mouvement du salut. Seule la sagesse de la liturgie nous aide à rendre « concrets » les mystères de la foi.

Alors, un Avent différent du précédent ? Nous pouvons choisir une aide à la prière, envisager de donner du temps à une personne isolée autour de nous, rejoindre une démarche pour vivre sobriement la fête de Noël, nous garder des plages de silence pour méditer devant la crèche, maîtriser notre consommation d'écrans vidéo, etc. L'important étant de continuer à ouvrir nos fenêtres, afin de reconnaître le Seigneur quand il se montrera. Parce qu'il vient pour nous. Comme le dit saint Bernard de Clairvaux dans son premier sermon pour l'Avent : « Ce ne sont point toutes les richesses du monde, ni toute la gloire d'ici-bas, ni rien de ce qui peut flatter nos désirs sur la terre qui fait notre grandeur [... mais le fait que Dieu soit venu nous chercher. » Nous le valons bien !